

Bamanya, 11 mai 1952

Cher Monsieur Sohier, FORDS MOLESTANT 4-9

Je vous suis très reconnaissant de m'avoir communiqué la nouvelle concernant votre frère Albert. Je vous présente mes plus sincères condoléances chrétiennes. J'ai immédiatement prié pour le cher défunt et continué à me souvenir de lui dans la Ste Messe de chaque matin. Je sais bien que les martyrs ont moins besoin de nos prières que nous les leurs, mais il vaut toujours, dans ces questions, prendre la voie la plus sûre. Il restera auprès du pouvoir ecclésiastique souverain de décider si réellement le martyre est certain. Pour ma part, j'en suis convaincu, dans tous ces cas de Chine ou des régimes communistes de par le monde. A mon avis il s'agit là réellement de persécution religieuse, aussi bien (et même d'une façon étrangement semblable) que lors de celle de l'empire romain; lutte contre une conception de vie qui s'oppose à la toute-puissance de l'état. Et de ce point de vue, je pense que nous ne sommes qu'au début de cette série de persécutions; car nos états démocratiques avancent rapidement vers l'étatisation totale sous le nom de démocratie ou de béachévisme, qu'importe l'étiquette.

Pour votre papa ce coup doit être terrible peu de temps après la perte de votre chère maman! Le mieux que nous pouvons faire est de le soutenir par nos prières.

D'autre part il me n'étonne nullement que votre frère est tombé martyr: il s'occupait très activement de la Legio Mariae; et c'est très grave en Chine. D'autres missionnaires sont expulsés. Pour moi il ne fait aucun doute que Mao et ses gens veulent exterminer le christianisme de leur pays. Prions pour qu'ils n'y réussissent pas; car ce sera grave même pour l'Europe et l'Afrique.... Si l'Eglise chinoise peut résister, cette épreuve deviendra même un point de départ d'une nouvelle floraison de l'église universelle; car elle en deviendra plus catholique moins occidentale et je pense avec Dom Louvet, tant d'autres que ce est nécessaire pour l'Eglise de l'avenir/ Elle doit se désoccidentaliser se rapprocher plus des façons de penser et de vivre PRIMITIVES. Et voici que je rejoins mon opinion au sujet de la colonisation. Car pour moi tout cela forme bloc; ce n'est qu'une seule idée centrale.

Donc je suis très heureux en même temps: ce coup tragique nous rapproche certainement beaucoup plus que toutes les discussions. S'il est vrai qu'il peut en jaillir la lumière, ce n'est nullement le cas le plus fréquent... Tandis que la charité, comme vous le dites si bien, est un vrai LIEN; déjà St Paul n'avait pas parlé autrement...

Mais encore -- avant que je l'oublie -- merci du ° du Bulletin que j'ai bien reçu entretemps/ Et merci aussi de votre longue lettre. J'ai tardé à y répondre, car je suis submergé de papiers... Et je craignais de m'engager dans des discussions interminables, à côtés de mes travaux d'écriture déjà trop nombreux. Mais le fait que vous avez sacrifié votre journée de Pâques pour m'écrire m'obligeait moralement à vous témoigner au moins ma reconnaissance pour le geste. Et voici que votre nouvelle lettre apporte une note, non pas tellement nouvelle, mais plus sentie de charité et d'espérance. Et pour cela je vous doublement reconnaissant.

Oui, sans charité rien ne sera résolu; au contraire. Mais aussi, malheureusement, la charité ne suffit pas pour résoudre les problèmes politiques. De même la morale doit régir toutes nos actions et attitudes, même politiques et économiques, mais ne suffit pas à résoudre la crise économique. C'est vous dire que je suis d'accord avec vous sur certains points, mais pas sur d'autres. Je ne puis me mettre sur le plan politique, aussi longtemps que la moralité n'a pas légitimé cette attitude politique. Je n'admetts pas l'axiome de la fin justifiant les moyens. La question éthique reste donc posée pour toute la question de la colonisation, de l'avenir politique du Congo, des droits respectifs des autochtones et des blancs (colons ou non), etc. Une fois cette question morale résolue, on pourra voir plus loin comment on peut EN REALITE résoudre les questions, donc on peut alors se mettre sur le point de vue POLITIQUE, chercher comment concilier les intérêts

10/1

en jeu, voir comment l'évolution se produira selon les probabilités, chercher à adapter les moyens d'action à cette évolution pour l'aider ou la contrecarrer selon la conception qu'on se fait de la moralité de cette évolution, du but proposé, etc. ou même selon qu'on prévoit que cette évolution est pour le bien du peuple ou non. Et alors nous discuterons sur ce qui est le bien du peuple ... et cela nous amènera à examiner ~~la~~ votre sorte d'adage (sit venia verbi) qu'on ne doit pas être plus noir que les noirs (-- adage que, dans sa forme absolue, j'estime faux) et il s'agira de voir ce qu'est ~~la~~ le peuple. Vous admettez le CONGO comme nation. Il se peut qu'elle deviendra cela. Il se peut qu'il ne soit rien à l'avenir. Et je peux considérer la nation congolaise comme UNIFIÉE telle la France ou l'Angleterre, je puis aussi la considérer comme fédérée sur des bases ethniques, comme on pourrait la considérer fédérée sur des bases économiques, etc.

Evidemment, ce seront en dernier ressort les Congolais qui décideront de cela, ou qui devraient décider de cela. Car souvent le peuple n'a pas à décider: le choix lui est imposé par le dehors par des circonstances causées par le dehors.

Nous devrions encore discuter sur votre position que les Blancs sont aussi Congolais que les indigènes noirs. C'est aussi la thèse de Maus et des colons. Il faudrait voir sur quoi baser ce droit à la citoyenneté congolaise; non en "droit" mais en morale. Moi je ne l'admet pas sans plus. Il ne nous faudrait pas oublier que nous sommes au fond ici par la FORCE. Il faudra un autre fondement. Invoquer que c'est nous qui (groupe racique ou national) qui avons valorisé le Congo est fait couramment, et c'est même un des meilleurs arguments (actuellement) pour continuer à justifier la colonisation; argument fort exploité par les Anglais pour se maintenir dans des territoires dépendants, exploité par tous les racistes blancs des Rhodésies, Kenya, etc. Que vaut cet argument en logique? en morale? Quels droits sont engendrés par cette action ~~xxxxxxxxxxxx~~ valorisante? par l'action "civilisatrice"? (quelle est la différence entre ces deux termes, non in abstracto mais dans le fait et dans la pensée des protagonistes?) Et ces droits appartiennent-ils à aux individus ou à leur communauté? (racique, nationale, culturelle).

Il nous faudrait encore examiner s'il est BON que les Congolais noirs acceptent l'état de fait? bon évidemment 1° pour eux, pour leur communautés ou communauté; 2° bon pour l'humanité -- et moi se rattache à la question, quand le premier intérêt doit céder au ~~premier~~ second-- sans oublier que dans la PRATIQUE REELLE (donc en politique) on entend fréquemment exprimer le devoir de se SACRIFIER pour l'humanité, mais ce sacrifice est toujours demandé à d'AUTRES, et de préférence aux PETITS. Quel honneur p.ex. pour la Belgique de se sacrifier pour l'Angleterre dans la guerre de 1940, ou de servir -- à titre naturel-- de bouclier à la France, et tout cela dans l'intérêt supérieur de l'humanité à protéger contre ces hordes hitlériennes... Moi je trouve cela abjectement hypocrite et souverainement détestable. Et je me révolte quand on veut entraîner les Noirs dans cette sale politique européenne, sous quel motif que ce soit. Je sais que je n'empêcherai pas l'histoire d'avoir son cours et le Congo de se voir entraîner dans tous les détails de la politique au bénéfice des autres. Et je sais que les Congolais eux-mêmes désireront de plus en plus entrer dans cette voie. Mais je trouve souverainement détestable de coopérer à cette ~~la~~ "dénationalisation". Pour moi, profiter de la faiblesse et de l'inexpérience d'un peuple est aussi un plus grave péché criant vengeance au ciel que les sortes que le catéchisme nous cite. Et il faudrait encore qu'on commence à démontrer la supériorité de notre race blanche (ce que tous admettent cependant, même les plus rabiques anti-racistes), de notre civilisation, etc. Enfin, tant de problèmes que je n'en vois pas la fin, et qu'il ne me paraît pas possible de l'entreprendre. A moins que, disposant de beaucoup de loisirs, on prenne point par point en bien délimitant chaque fois et en progressant selon les résultats positifs obtenus antérieurement. Sinon on s'égarera sans ~~la~~ profit mutuel et sans avantage pour le Congo et ses habitants. Et c'est

cela qui imparte.

Oui, en effet, cela doit commencer par nous mêmes. Nous devons conquérir notre propre coeur, et y faire régner la charité chrétienne. Donc aussi l'humilité. Donc la lutte contre les préjugés égoïstes de nature individualiste, national, racique, culturel doit être menée vigoureusement. Il nous faut venir à cette humilité de base; à cette OBJECTIVITE. Elle n'est pas une bonne arme en politique; mais cela n'est pas un argument contre l'objectivité, mais une condamnation de la politique.

Je ne comprends pas un paragraphe de votre dernière lettre: c'est pas à notre époque avec la rapidité de la divulgation de l'écriture dans un peuple attardé que l'on peut s'imaginer lui détruire son âme... Il me semble au contraire qu'aucune époque de l'histoire est plus propice à détruire l'âme d'un peuple que la nôtre de nivellement sur une large échelle, notre époque qui tend manifestement à l'américanisation, à la démocratisation de la culture, à l'uniformisation non seulement de nos rues, de nos villes, de nos habits, mais aussi de notre mode de penser, de nos conceptions, de nos idéals/ Voir l'action USA pour l'american way of life, summum de la conquête de l'homme civilisé sur la barbarie.... Avez-vous lu VISIONS DE LA VIE FUTURE de Duhamel? Et Caralla l'homme est inconnu? Et tant de penseurs modernes, qui au fond disent tous la même chose? Et cette civilisation en décadence nous la proposons aux noirs comme l'idéal? ? ?

Récemment des évolués me disaient: nous ne voulons pas l'égalité avec les Blancs, nous ne désirons pas nous attabler dans les restaurants avec eux, nous y serions mal à l'aise; nous n'aimons pas passer des soirées avec eux; nous nous délassons beaucoup mieux entre nous; nous désirons ETRE RESPECTES, TRAITES COMME HOMMES. Or cela, les lois ne leur ne le donneront pas. Ils CROIENT sincèrement que si les lois sont passées, la conduite des blancs envers eux changera., pauvres gens...quelles désillusions ne rencontreront-ils pas. Et je me demande si'il ne vaudrait pas mieux les mettre en garde contre ces illusions? Aux USA la question noire est loin d'être résolue; malgré l'identité de culture, de langue, d'éducation, même (pour beaucoup d'états) de lois. Au Brésil: il n'y a aucun racisme; mais la race joue cependant son rôle dans les relations sociales....Une dame américaine, femme de missionnaire, me disait un jour: la question noire chez nous ne PEUT pas être résolue, PARCE QUE LES NOIRS NE LE VEULENT PAS. Et ils ne veulent pas, parce qu'ils ont perdu leur FIERTÉ. Ce me semble être une parole psychologiquement très profonde. Les Blancs en Asie ont commencé à respecter les Chinois lorsque ceux-ci ont commencé à se rebiffer contre le complexe d'infériorité que nous voulions leur infliger, comme on l'a fait PARTOUT où l'on est venu en contact avec d'autres races.

Car on a beau dire que les Chinois et japonais etc. sont des peuples de haute culture; malgré tout les Blancs les ont considérés comme très inférieurs, comme non-civilisés. Cfr les relations des missionnaires; cfr. la lutte des rites chinois et indous, etc. Et je comprends très bien le GRAND ACTE d'HUMILITE et de SACRIFICE de votre frère Albert. Il faut avoir senti en son propre coeur les déchirements quand la vérité sur ces questions se fait jour et qu'on sent sa supériorité racique, culturelle, etc. s'évanouir. On apprend à s'humilier PERSONNELLEMENT, mais on ne nous a pas appris que l'orgueil de groupe est bien plus dangereux, parce que plus hypocrite.

J'ai voulu bavarder un peu, cher Monsieur Sohier, à tout hasard pour vous soumettre les problèmes. Que ne pouvons-nous nous rencontrer pendant quelques heures: je pense qu'une discussion amicale pourrait faire beaucoup pour rapprocher nos idées. Car si au point de vue idées nous sommes éloignés -- votre première lettre n'a fait que me confirmer -- nous sommes au contraire TRES PRES l'un de l'autre PAR LE COEUR. Et alors il ya TOUJOURS MOYEN DE SE RAPPROCHER AUSSI PAR LES IDEES. Entre-temps prions pour cette fin.. c'est le même St Esprit qui nous éclaire